

Nord-ouest de l'Arménie 2 au 6 juillet 2022

Samedi 2 juillet

L'entrée en Arménie prendra un peu plus temps que la sortie de Géorgie (2h30 contre 10 minutes !). Ils commencent par avoir du mal à trouver dans quelle catégorie ils doivent mettre Khronos, ils ont en effet du mal à déchiffrer les informations sur la carte grise. Ensuite, un douanier un peu tatillon demande à entrer dans la cellule (avec ses gros godillots) et nous fait ouvrir à peu près tous les placards après avoir fait ouvrir tous les coffres ! Un passage aux rayons X peaufine l'examen, puis il faut encore payer les frais de douanes (#25€ pour un an) pour avoir le droit de circuler, et enfin prendre une assurance pour le véhicule (#40€ pour 20 jours). Bizarrement, le prix de tout cela - qui semble élevé par rapport au niveau de vie du pays - est le même pour Khronos que pour la Kjet de nos amis. Une fois toutes ces formalités terminées (vers 16 heures), nous nous dirigeons vers le monastère de MARMASHEN dans l'espoir de trouver un bivouac.



Il y a beaucoup de monde au monastère, et nous décidons donc de nous installer un peu au dessus avec une superbe vue comme le montrent les photos prises le lendemain.

Dimanche 3 juillet

Au réveil, nous prenons le temps de faire quelques belles prises de vue.

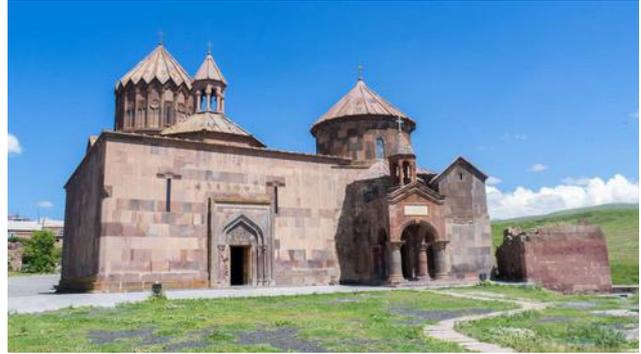




Nous voilà pour une quinzaine de jours en Arménie, pays que nous ne connaissons pas, et que nous sommes impatients de découvrir. La première traversée de village (tuyaux de gaz et vieux immeubles type HLM) nous confirme que nous sommes bien dans un pays de l'ex-URSS. Heureusement le splendide Mont Ararat égaille le paysage.



Nous nous arrêtons vers l'heure du déjeuner à HARICHAVANK dont le début de la construction date du VII^e ou VIII^e siècle et qui fut agrandi au XII^e siècle. Les mariés se succèdent pour faire des photos, mais nous profitons d'un court instant sans personne pour faire une photo sans personne. Exceptionnel !



Nous poursuivons en contournant par l'est le Mont ARAGATS (4090 m), point culminant de l'Arménie. Puis nous nous arrêtons à SAGHMOSAVANK, où nous trouvons encore plus de monde... nous n'avions pas réalisé, mais c'est dimanche, et les arméniens sont de sortie... Nous approchons quand-même du monastère à pied, et faisons quelques photos des gorges de la KASAGH que domine le monastère... avec vue sur le Mont ARARAT...



Nous montons ensuite à la forteresse d'AMBERD, bâtie au VII^e siècle sur une crête

dominant les rivières Amberd et Arkachen. Le bâtiment actuel date lui du XII^e siècle, tout comme les ruines de la chapelle en contrebas.



Vers 19 heures, nous nous posons non loin de là pour bivouaquer, avec vue sur Erevan.



Lundi 4 juillet

Nous commençons par une petite séance de drone.

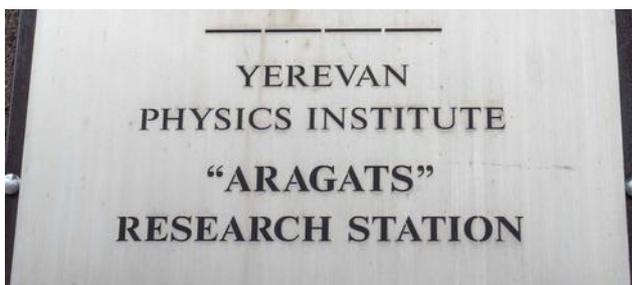




Puis nous montons au lac KARILICH qui se niche à 3200 m, près de 1000 mètres sous le sommet du Mont ARAGATS (4090 m).



A côté du lac, se trouve la "Aragats cosmic ray research station" qui semble totalement abandonnée sauf quelques bâtiments, dont un qui semble habité et où se trouve une salle de billard.



Lieu idéal pour une séance d'Urbex (exploration urbaine), nous passons environ deux heures à errer entre les différents bâtiments ! Nous apprendrons par la suite que la station de recherche d'Aragats est "une ancienne installation soviétique de recherche en armement qui fait désormais partie d'un réseau de sites dans le monde entier qui étudient les rayons cosmiques, et sont reliés à des stations de recherche aussi éloignées que le Costa Rica et l'Indonésie. Elle a été construite en 1943 pour mener des recherches top secrètes sur les réactions atomiques en vue du développement d'armes nucléaires."*

A l'entrée trône un morceau de tronc qui fait une nature morte très photogénique !



Certains bâtiments sont donc encore utilisés par la station de recherche, comme celui contenant la salle de billard dans lequel sont logés les chercheurs qui se relaient sur place toute l'année, y compris en hiver sous la neige.



* <https://www.theguardian.com/science/2020/feb/07/cosmic-ray-research-station-mount-aragats-photo-essay>



En nous rendant sur les lieux, nous n'avons rien lu sur cette station, juste vu le point sur la carte. L'exploration du bâtiment ci-dessus nous a donc laissé perplexe, nous demandant à quoi servaient toutes ces installations abandonnées.



Les appareils que nous découvrons qui datent de l'ère soviétique sont visiblement hors d'usage. Néanmoins, certains des "scintillateurs" parsemés autour du centre sont

encore fonctionnels et "enregistrent les rayons cosmiques entrants lorsqu'ils frappent des morceaux de plastique transparent à l'intérieur, provoquant de minuscules éclairs de lumière. Dans la tourmente économique qui a suivi l'effondrement de l'Union soviétique, la station d'Aragats a été maintenue en vie grâce à des fonds publics et aux dons de la diaspora arménienne, qui se poursuivent aujourd'hui."* Mais l'argent manque, et une grande partie du site est à l'abandon.



"En plus d'étudier les rayons cosmiques, le centre est équipé de capteurs qui peuvent enregistrer les éclairs à des kilomètres à la ronde. En 2018, des chercheurs utilisant les capteurs sur Aragats ont découvert un lien entre les nuages orageux et les pics drastiques de rayonnement, qui peuvent affecter les passagers et l'équipage à bord des avions."*

A 200 mètres de la station, se trouve un observatoire à moitié construit - jamais fini - qui a été abandonné par les Soviétiques.



* <https://www.theguardian.com/science/2020/feb/07/cosmic-ray-research-station-mount-aragats-photo-essay>



Le bâtiment juste à côté, rempli de transformateurs électriques, devait être prévu pour fournir l'électricité... mais a-t-il jamais été mis en service ???



Voilà presque deux heures que nous déambulons, il est temps de sortir de cet environnement aussi étrange que photogénique...



Nous quittons les lieux presque à regret. Pour ceux qui aiment l'URBEX, c'est un lieu à ne pas manquer. Il y en a beaucoup dans ces pays de l'ex-URSS, mais celui-ci est magnifiquement situé et de grande importance. Notre seul regret est de ne pas avoir pu rencontrer les chercheurs qui sont encore sur place...

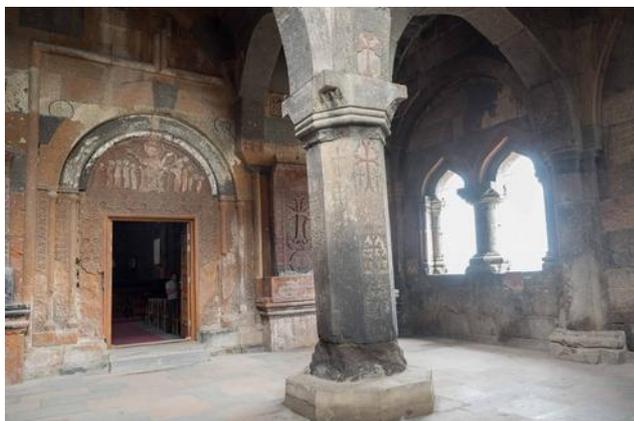
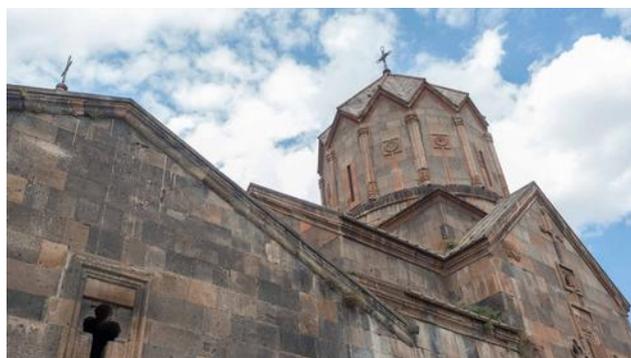
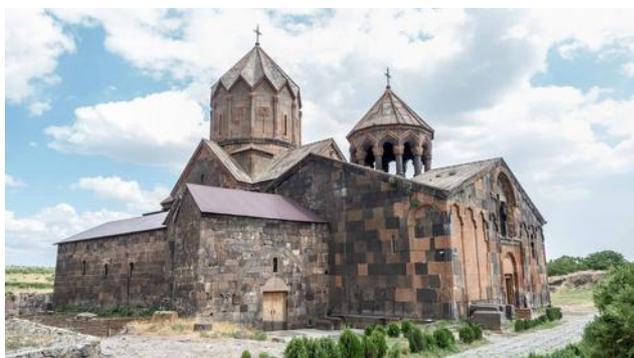
En redescendant nous croisons de nombreux troupeaux de taille importante avec parfois tous les animaux (vaches, brebis, chèvres) gardés ensemble. Les campements d'estive accueillent généralement toute la famille qui s'installe là pour l'été.



Et le Mont ARARAT, toujours aussi beau, veille sur eux !



Aujourd'hui c'est lundi, nous tentons donc notre chance pour aller visiter HOVHANAVANK, qui domine aussi les gorges de la KASAGH. La vue sur les gorges est un peu moins belle qu'à SAGHMOSAVANK, mais le monastère est très beau.



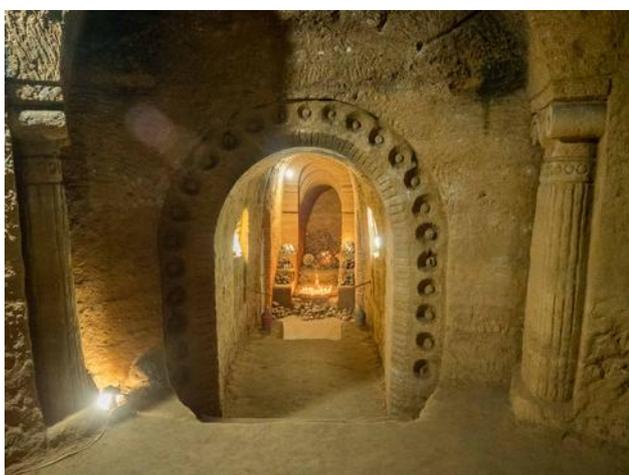


En sortant, nous achetons quelques spécialités locales dont des soudjouks (cerneaux de noix trempés dans du jus de raisin / abricot / prunes gélifié - équivalent des tchourtchkhela géorgiens). Ils font aussi des sortes de crêpes avec les fruits écrasés probablement aussi additionnées de farine pour gélifier.

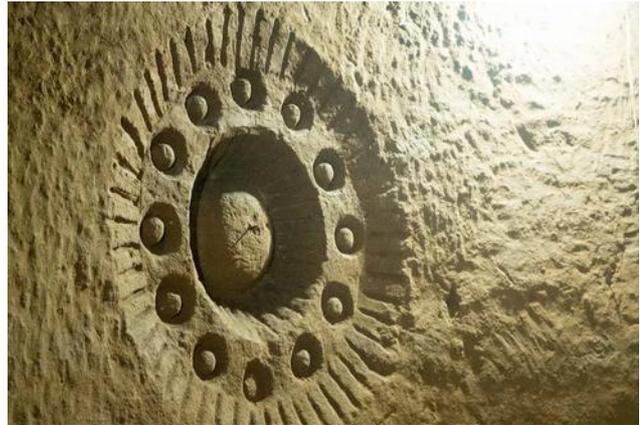
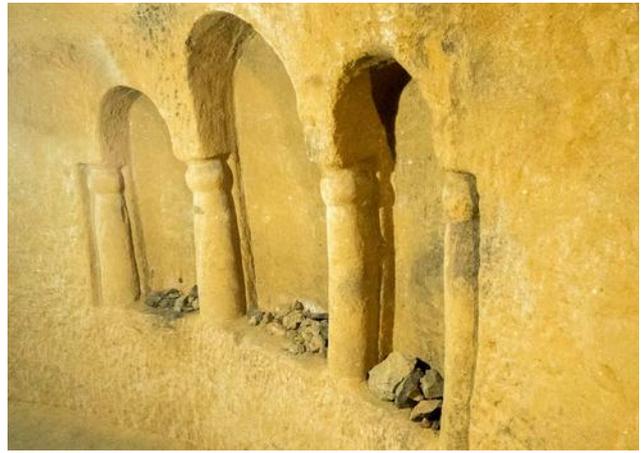
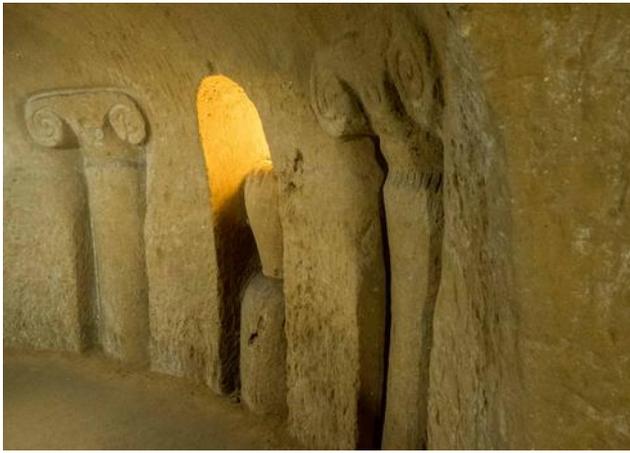


Nous décidons de ne pas nous arrêter à EREVAN. Mais, nous faisons quand même une petite incursion en périphérie pour visiter la "Grotte divine de Levon".

Cette grotte, réalisée par Levon Arakelyan de 1985 à 2008 (année de sa mort à 67 ans) avec des outils à main, pour répondre à la demande de sa femme de pouvoir stocker des pommes de terre, est un réseau de galeries souterraines sur sept niveaux, descendant jusqu'à 21 mètres sous terre ! C'est aujourd'hui un musée qui vaut le détour...



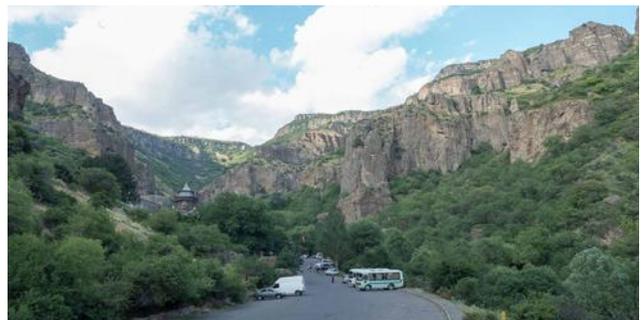
Nous y passerons une bonne demi-heure, guidés par les explications de sa petite fille qui parle parfaitement anglais et raconte avec passion l'histoire de son grand-père.



Nous poursuivons ensuite notre route vers le sud...



... jusqu'au monastère de GEGHARD au fond de la vallée de l'AZAT, tous deux classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ici le monastère ne domine pas les gorges, il est implanté dedans, mais comme d'habitude le site est magnifique.



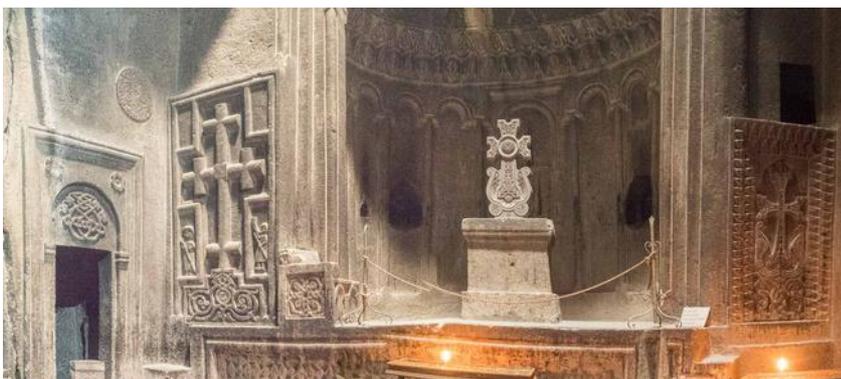
Nous stationnons sur le grand parking où nous passerons la nuit. Il y a en effet un restaurant juste à côté dont nous pourrions profiter pour le dîner. Le cadre est sympa même s'il fait un peu frisquet entre l'altitude (1700 m) et le vent. Un bon repas accompagné d'une bonne bouteille de vin arménien, et nous voilà prêts pour une bonne nuit.



Mardi 5 juillet

Nous commençons la journée par la visite du monastère de GUEGHARD, qui est un des monastères célèbres de l'Arménie médiévale ainsi qu'un haut lieu de pèlerinage. Les monuments constituant le monastère ont été édifiés entre le IV^e et le XII^e siècle. Sa particularité est d'avoir une partie en construction troglodyte.

Ci-dessous l'église principale, Katoghiké, qui date de 1215, le haut relief des armoiries de la famille Prochian, le gavit et la source miraculeuse.



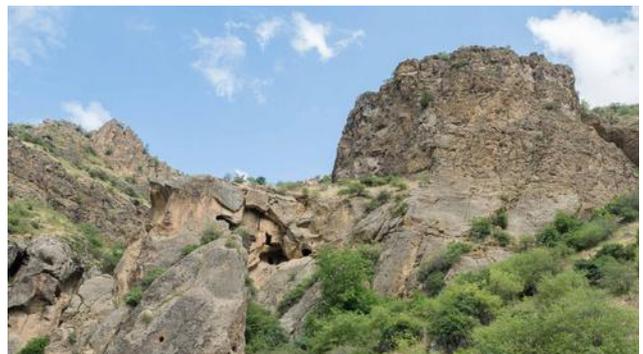
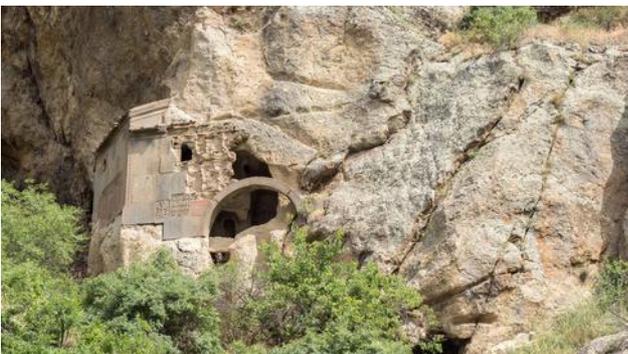
Les katchkhars (stèles spécifiques de l'art arménien) taillés dans le rocher sont particulièrement remarquables..



... tout comme le sépulcre de Papak et Rouzoukan et les croix gravées dans le couloir permettant d'y accéder.



Un coup d'oeil vers les falaises permet d'apercevoir les cellules dans lesquelles vivaient les moines.



Après cette belle visite dans un cadre magnifique, nous rejoignons Khronos.





Nous reprenons la route vers le sud ouest jusqu'à rejoindre le monastère de KHOR VIRAP à proximité duquel nous pique niquerons avec la vue sur le Mont ARARAT.



Vu le monde (aujourd'hui c'est jour férié), nous décidons d'y revenir le lendemain et nous mettons en quête d'un bivouac dans les montagnes colorées situées à l'est.

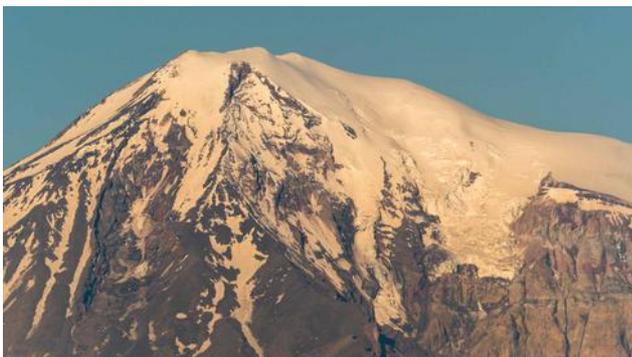
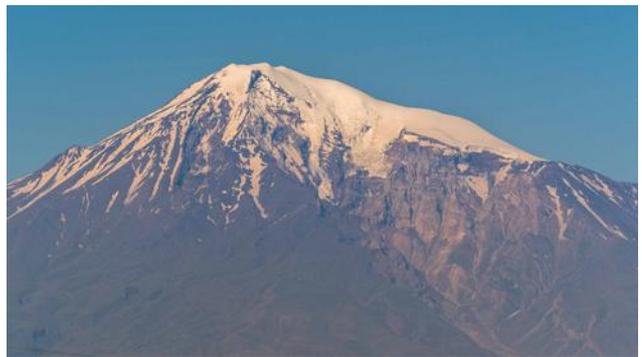


Superbe bivouac, seuls au milieu des montagnes colorées, et avec vue sur le Mont ARARAT. Vous devez penser que nous sommes obsédés par le Mont ARARAT... pas complètement, mais avouez qu'il est quand même très beau !



Mercredi 6 juillet

Comme souvent, la journée commence par des prises de vue à différentes heures quand la lumière change... à 7 heures à gauche et 9 heures à droite.



Et puis quelques photos du bivouac...



Nous levons enfin le camp vers 9 heures 30, pour nous arrêter un peu plus loin pour faire quelques dernières prises de vue !!!



Nous rejoignons rapidement le monastère de KHOR VIRAP magnifiquement situé.



Depuis le monastère nous avons vue sur notre lieu de pique nique de la veille... mais si vous regardez bien vous devriez voir que ce n'est pas Khronos qui s'y trouve...



Le monastère, qui a été plusieurs fois reconstruit depuis le V^e siècle, domine la rivière Araxe toute proche de la frontière avec la Turquie. On distingue d'ailleurs une barrière de barbelés sur les photos suivantes.



Les prises de vue depuis le monastère sont assez sympas...



Nous quittons le monastère en fin de matinée...



... et croisons quelques cigognes qui posent en haut de leur poteau. Depuis que nous sommes en Arménie, nous en croisons en effet beaucoup.



En bord de route sur la E117, il y a de nombreux élevages de poisson. Nous nous arrêtons et achetons un esturgeon. Ce soir nous allons nous régler !



L'objectif ensuite est d'aller trouver un bivouac sur une piste conduisant à HELLS CANYON, et d'aller s'y balader en fin de journée à la fraîche ou le lendemain matin.

Nous trouvons un petit coin sympa à côté des vignes... et, une fois n'est pas coutume, nous sommes arrêtés tôt, il n'y a pas de vent et le soleil tape, nous installons donc l'auvent.



Nous en profitons pour faire une petite lessive, et décidons d'aller balader le lendemain matin. Bonne idée de ne pas y être allés trop tôt, car c'est un parc, et des gardes passent et nous disent que nous ne pouvons pas aller nous balader seuls, même à pied. Par contre, ils nous autorisent à passer la nuit sur place, à condition bien sûr de ne pas faire de feu, et de rester dans nos véhicules la nuit car ils y a des animaux dangereux... La visite du canyon, qui est accessible par l'autre côté, sera donc pour le prochain carnet de voyage. A bientôt !

Et avant de se quitter, sur la page suivante, un aperçu du trajet parcouru dans cet épisode.

Un aperçu de notre trajet pour le situer en Arménie.



Et un aperçu plus précis avec nos lieux de bivouac.

